U.E.S ARKADE

Cfdt: S'ENGAGER POUR CHACUN
AGIR POUR TOUS

TEST ARK'ID RESEAU :

chronique d'une stratégie avortée ?

Tels les organismes vivants, les organisations de travail mutent en vue de s'adapter à leur environnement. Rien de surprenant. Au contraire, il en va bien souvent de la survie de l'espèce…

Pour vaincre les résistances naturelles au changement, la mutation d'organisation doit répondre à un besoin clairement énoncé. Pourtant Ark'ID réseau court après plusieurs lièvres à la fois : s'adapter aux comportements clients ET répondre aux exigences règlementaires ET développer le PNBA ET réduire les frais généraux. OUF !

Il en résulte un discours de direction brouillé et parfois incompréhensible. L'expérimentation lancée (la formule du test a beaucoup servi pour imposer une idée en « douceur ») sous la forme de deux Unités Territoriales par département permettra-t-elle véritablement les corrections ?

Un des bénéfices attendu de cette réorganisation est de gagner en qualité et en proximité de conseil pour le client et de faire progresser le PNBA. Les décisions prises à l'occasion des tests nous font penser qu'il s'agit là plus d'incantations que d'une véritable volonté. Les Unité Territoriales testées connaissent une baisse du nombre de chargés de clientèle pro et agri pour gérer le même nombre de clients ! Certes le volet particulier des pros et agris sera géré par des chargés de clientèle de particuliers. Mais ces derniers verront-ils alors leurs portefeuilles de clients allégés pour accueillir ce nouveau travail ? Comment être plus proche des clients et développer le PNBA avec moins de salariés ? Pas de réponse de la Direction à cette question. Cette réduction du nombre de gestionnaires de clientèle et cette perspective d'accroissement de la charge de travail inquiète les salariés. Nous aussi.

Autre incompréhension à propos de l'objectif de réduction des charges : le regroupement des chargés pro et agri dans les Unités Territoriales. Les mètres carrés de bureau à créer provoquent des coûts, sans nouvelle valeur ajoutée. Les mètres carrés libérés dans chaque agence ne seront pas reloués. Où sont les économies ? Sans parler des déplacements des conseillers à indemniser. Les économies des uns seraient les marges de manœuvre des autres ? Les efforts consentis sur les charges de l'Entreprise en 2013 et pour les années à venir ne sont-elles pas « gaspillées», s'interrogent les salariés ? Nous nous interrogeons aussi.

Le regroupement des experts pro et agri est une mesure d'organisation bienvenue. Cette modification peut également redonner du souffle aux parcours d'évolution professionnelle. Mais si le prix à payer de cette rénovation de printemps est un accroissement brutal des exigences de productivité et le fleurissement des injonctions contradictoires, sources de risques professionnels, alors les salariés entreront en résistance à cette réorganisation. La stratégie de départ, intéressante par certains aspects, sera avortée.

23 avril 2014